

Jean Piaget et B edel Inhelder - La Psychologie de l'Enfant

Introduction:

Chez le nouveau n , il est clair que l'intelligence naît avant le langage; même si au commencement elle vise à des réussites et non pas encore à énoncer des vérités. Piaget décrit pas à pas les évolutions de l'esprit et de développement de l'intelligence chez le nourrisson jusqu'à son adolescence.

Sch me: pour Piaget il s'agit du squelette d'une action. Pour Kant c'est un procédé ou moyen par lequel un concept pur devient effectif par l'implication d'une intuition.

I. L'intelligence sensori-motrice

Elle s'appuie sur les perceptions et des mouvements, par le moyen d'une coordination sensori-motrice des actions, sans qu'intervienne la représentation ou la pensée (avant l'apparition du langage).

Stade 1: Activités spontann es et totales du corps:

ex: reflex de succion du sein de la mère

Stade 2: Les premières habitudes élémentaires:

ont pour but d'arriver à un résultat de manière automatisé

Stade 3: Coordination Vision/Préhension:

vers 4 mois débute la différenciation entre le but et les moyens

ex: je tire sur le fil d'un mobile (moyen) -> le mobile bouge et fait du bruit (but)

Stades 4-5: L'intelligence pratique:

un but s'impose et l'enfant choisit un moyen, puis commence à rechercher de nouveaux moyens.

Stade 6: L'enfant est capable de trouver des moyens nouveaux non plus seulement par

tâtonnement extérieurs ou matériels, mais par combinaisons intériorisés qui aboutissent à une compréhension soudaine.

La construction du réel

Elle se base sur l'intelligence sensori-motrice pour aboutir à une révolution dite de décentralisation générale; l'enfant se situe comme un objet parmi d'autres en un univers formés d'objets permanent. Elle suit dans l'ordre l'assimilation des concepts suivant:

1. L'objet permanent
2. L'espace et le temps
3. La causalité

II. Le développement des perceptions

Chez l'enfant la connaissance est essentiellement l'assimilation active et opératoire.

Perception: relève de l'aspect figuratif alors que l'activité sensori-motrice est opérative et transforme le réel.

Constance et causalité de la forme

1. Constance de la forme:

ex: 7-8mois le biberon présenté à l'envers, le nourrisson s'aura le retourner

2. Constance des grandeurs

ex: vers 6 mois -> le nourrisson comprend qu'une grande boîte garde sa grandeur même si on l'éloigne de manière à ce qu'optiquement elle atteigne la même taille qu'une plus petite boîte plus proche.

3. Objet permanent et perception:

Le nourrisson arrive à prédire la sortie d'un objet qui s'est engouffré dans un tunnel.

4. Causalité Perceptive: Si A cogne B et que B se met en mouvement:

A -> B -> est différent de A-> 2sec. B -> (ce n'est pas A qui a mit B en mouvement...)

Les Effets de Champs

Entre 4-5ans et 12-15ans

Avec l'âge les activités perceptives se multiplient et s'améliorent en qualité. Vers 7 ans apparaissent les premières opérations logico-mathématiques, c'est à dire où l'activité perceptive peut-être dirigé par une intelligence qui saisit mieux les problèmes. Elle ne se substitue pas à la perception, mais en structurant le réel elle contribue à programmer les prises d'information perceptive (indique ce qu'il s'agit de regarder avec plus d'attention).

III. La fonction sémiotique ou symbolique

À la fin de la période sensori-motrice vers 2 ans apparait la capacité à pouvoir représenter un signifié (objet événement, schème conceptuel) au moyen d'un signifiant différencié et ne servant qu'à cette représentation (langage, image mentale, geste symbolique).

À partir de 2 ans un ensemble de conduites impliquant l'évocation d'un objet absent apparaissent:

- L'imitation différé: imitation qui débute en l'absence du sujet
- Jeu symbolique ou de fiction: faire semblant de dormir
- Le dessin ou l'image graphique
- Image mentale: imitation intériorisée
- Langage naissant: «miaou» quand le chat est parti

Si la fonction sémiotique rend possible la pensée, en lui fournissant un champs d'action illimitées, comparé aux frontières restreintes de l'action sensori-motrice et de la perception, elle ne progresse que sous la direction et grâce aux apports de cette pensée ou intelligence représentative.

IV. Les opérations concrètes de la pensée et les relations interindividuelles

Les 3 niveaux du passage de l'action à l'opération:

Jusqu'à 2 ans: niveau sensori-moteur d'action directe sur le réel

Entre 2-3ans à 6-7ans: niveau de progression sur l'action immédiate, que la fonction sémiotique permet d'intérioriser.

À partir de 7-8ans: le niveau des opérations qui porte également sur les transformations du réel, mais par des actions intériorisées et groupées en systèmes cohérents et réversibles.

La représentation de l'univers, causalité et hasard.

À 3ans période des «Pourquoi ?» : ils témoignent d'une précausalité intermédiaire entre la cause efficiente et la cause finale, et tendent en particulier à trouver une raison.

Ex: les sujets de 4 à 6ans croient que la lune les suit, ou même qu'ils l'obligent à les suivre.

Il existe à ces âges un réalisme dû à l'indifférenciation entre psychique et physique. L'animisme naît de cette indifférenciation: tout ce qui bouge est vivant.

Mais de même la causalité sensori-motrice cède le pas à une causalité objectivée et spacialisée, de même la précausalité représentative, qu'est essentiellement assimilation à l'action, se transforme peu à peu au niveau des opérations concrètes en une causalité rationnelle.

Les interactions sociales et affectives

L'explication d'enfant à enfant et la discussion entre enfant montrent par observation la difficulté systématique des petits à se placer du point de vue du partenaire à lui faire saisir l'information souhaitée et à modifier sa compréhension initiale. Ce n'est que par un long exercice que l'enfant en arrive à parler non plus pour lui mais dans la perspective d'autrui.

En conclusion: de la sous période préopératoire de 2 à 7-8ans à la sous-période d'achèvement de 7-8ans à 11-12ans, on assiste au déroulement d'un grand processus d'ensemble que l'on peut caractériser comme un passage de la centration subjective en tout les domaines à une décentration à la fois cognitive, sociale et morale.

Le préadolescent et les opérations propositionnelles

De 11-12ans à 14-15ans, le sujet parvient à se dégager du concret et à situer le réel dans un ensemble de transformations possibles. Cette dernière décentration fondamentale qui s'accomplit au terme de l'enfance prépare l'adolescence, dont le caractère principal est sans doute une telle libération du concret au profit d'intérêts orientés vers l'inactuel et l'avenir (âge des grands idéaux).

La grande nouveauté est une différenciation de la forme et du contenu, le sujet devient capable de tirer les conséquences nécessaires de vérités simplement possibles, ce qui constitue le début de la pensée hypothético-déductive ou formelle.

Il va de soit que l'enfant de 12-15ans n'en dégage pas les lois, pas plus qu'il ne cherche la formule des combinaisons pour combiner des jetons. Mais ce qui est remarquable est que, au niveau où il devient capable de combiner des objets, par une méthode exhaustive et symétrique, il se révèle apte à combiner des idées, ou hypothèses, sous la forme d'affirmations et de négations, et d'utiliser ainsi des opérations propositionnelles inconnues de lui jusqu'alors: l'implication (si... alors), la disjonction (ou... ou... ou les deux), l'exclusion (ou... ou) ou l'incompatibilité (ou ... ou... ou ni l'un ni l'autre), l'implication réciproque, etc.

Conclusion: Les facteurs du développement mental

Le développement de l'enfant apparaît au total comme une succession de 3 grandes constructions dont chacune prolonge la précédente, en la reconstruisant d'abord sur un nouveau plan pour la dépasser ensuite de plus en plus largement.

Cela est vrai déjà pour la première, car la construction des schèmes sensori-moteur prolonge et dépasse celle des structures organiques au cours de l'embryogenèse. Puis la construction des relations sémiotiques, de la pensée et des connexions interindividuelles intériorise les schèmes d'action en les reconstruisant sur ce nouveau plan de la représentation et les dépasse jusqu'à constituer l'ensemble des opérations concrètes et des structures de coopération. Enfin, dès le niveau de 11-12ans, la pensée formelle naissante restructure les opérations concrètes en les subordonnant à des structures nouvelles, dont le déploiement se prolongera durant l'adolescence et toute la vie ultérieure.